



# Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 128

2<sup>e</sup> trimestre 2020

La Rochelle, en France, berceau du protestantisme français.

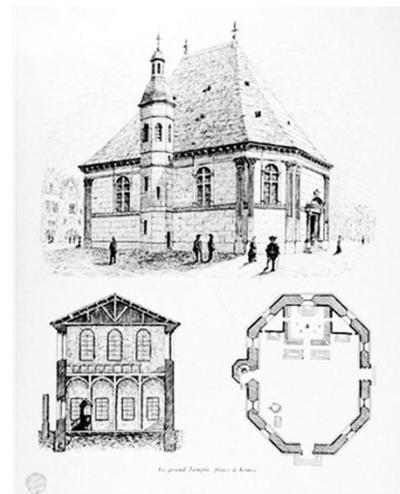


Vue intérieur du vieux port de La Rochelle (<https://www.vrbo.com>)



Vieux port de La Rochelle

(<https://commons.wikimedia.org/>)



Croquis du Temple protestant au 17<sup>e</sup> siècle.

(<https://journals.openedition.org>)

**No 128****2<sup>e</sup> trimestre 2020****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Généalogies	14
Nos disparus	16

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

**Envoi de documents**Par courriel : [leboise@videotron.ca](mailto:leboise@videotron.ca)

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

**Conseil d'administration 2019-2020****Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Yvan Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

**Conseillers**

André Dubois  
 Normand Dubois  
 Louis-Marie Dubois

**Généalogiste****Dates de tombée**

1er trimestre :	30 janvier
2e trimestre :	15 mars
3e trimestre :	15 juin
4e trimestre :	30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.  
 1585 Principale  
 St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>

**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

## Mot du président



Puisque que nous continuons tous à vivre la pandémie au Québec, il faut en parler : même s'il n'est pas plus facile d'en parler que de la vivre.

Nous n'avons pas de statistiques à présenter concernant notre Association : combien parmi nous auraient été atteints par le virus et combien en seraient décédés. Notre suivi habituel des décès de nos membres semble indiquer qu'il n'y aurait pas eu de décès liés directement à la Covid-19 : souhaitons que ce soit exact.

Un bon nombre d'entre nous sont dans les tranches d'âge de personnes plus à risque : il est certain que plusieurs ont eu à suivre plus strictement les règles de confinement et de déconfinement. Sentiment de perte de liberté et d'autonomie, parfois ressentiment d'âgisme : ces émotions peuvent surgir occasionnellement... Mais moins souvent j'espère que ces émotions réconfortantes des enfants et des proches qui ont pris soin de nous venir en aide, pour les besoins réguliers de l'épicerie, pour le support pour continuer à accéder aux soins de santé et surtout pour rester en contact régulier afin de nous éviter le sentiment d'isolement.

La fragilité économique s'est ajoutée dans le contexte. Pour certains les diminutions alarmantes des revenus de retraite accumulés, pour d'autres les difficultés à boucler le budget parce que le coût de certains biens et de certains services augmentait.

Lors d'un envoi par courriel du bulletin de la Fédération des Associations de Familles du Québec (FAFQ), j'ai joint le lien pour la première vidéo de Jeannette Bertrand invitant les aînés à écrire leur histoire. Quelques personnes ont communiqué avec moi : l'une qui était en train de le faire avant même le début de la pandémie et un autre qui l'avait réalisé il y a quelques années. En plus de les remplir de fierté, cette activité leur a fait réaliser à quel point il est important de transmettre les informations aux générations qui nous suivent.

Quelques mots maintenant concernant les activités régulières de l'Association et du Plan d'action. Nous n'avons pas encore déterminé la forme et lieu de notre Assemblée générale annuelle qu'on tenait habituellement en juillet. Quand on pourra le préciser vous en serez informés par courriel, pour les membres qui nous ont fourni une adresse, et par téléphone pour les autres.

Deux dossiers du Plan d'action ont pris du retard en partie à cause de la pandémie. Le sondage téléphonique n'a pas été lancé : je ne voulais pas ajouter cette tâche aux membres du Conseil dans un contexte où les préoccupations ne manquaient pas. Je pensais aussi, peut-être à tort, que vous n'auriez pas la tête à répondre à un sondage. C'est donc partie remise.

Le contrat pour la rénovation du site internet a été accordé et les travaux sont commencés. La jeune maman qui a obtenu le contrat s'étant retrouvée avec les enfants à la maison, le démarrage a été un peu plus lent. Nous ne pouvons donc annoncer un échéancier pour la fin de ce projet : j'espère encore que ce sera cet automne.

Je nous souhaite un bel été et un retour le plus rapide possible à la vie normale !

Jean-Marie Dubois (330), président

## Chronique généalogique

### Les protestants hors de France.

Par Jean-Marie Dubois (330)

Dans le précédent Boisé, je vous ai parlé des Dubois protestants en Europe (mes excuses pour avoir fourni la version du document avant correction). Je complète aujourd'hui ce sujet des Dubois protestants.

En 1555, l'amiral français Gaspard II Coligny, noble ayant adhéré au protestantisme, avait essayé sans succès de s'établir avec d'autres huguenots à la baie de Guanabara, près de Rio de Janeiro au Brésil.

Plus tard, peu avant le début de la guerre des religions en janvier 1562, il avait convaincu le roi Charles IX d'établir une colonie en Floride pour ses coreligionnaires. Il y eut quatre expéditions françaises vers la Floride (1562-1564-1565 et 1567). Un certain **Jean Dubois** commandait l'un des 7 vaisseaux de la **3<sup>e</sup> expédition**; mais aucun détail sur ce qu'il est advenu de lui.

Sept vaisseaux, dont quatre de haut bord, lui obéissaient. On n'a conservé que les noms de la *Trinité*, de l'*Union*, de la *Truite*, de l'*Épaulé de mouton* et de la *Perle*; cette dernière était commandée par Jacques Ribaut, fils ou neveu du général. Maillard de Dieppe, de Machonville, Valuot, Jean **Dubois**, Cossette et Nicolas Verdier commandaient les autres navires.

Lors des guerres de religion, plusieurs Dubois se sont enfuis de la France vers des pays plus tolérants vis-à-vis les protestants (les huguenots). **L'Angleterre en a accueilli un bon nombre**, particulièrement pendant les Dragonnades (1681-1686). Une recherche rapide sur intervalle de quatre ans ramène une liste de baptêmes de Dubois. En voici 2 exemples: un Philippe Du Bois baptisé en Angleterre en 1686 et Pierre Dubois baptisé à Spitafields (Londres) en 1689.



D'autres ont fui vers une colonie britannique, **La Barbade**, d'où ce baptême de Thomas en 1687.

### Colons anglais de la Barbade, Caraïbes, 1637 à 1800 pour Thomas Dubois

Barbados Baptisms, 1637-1800 > St Michael Parish

25 Thomas ye son of Mr. Jno: & Elizabeth:  
Dubois

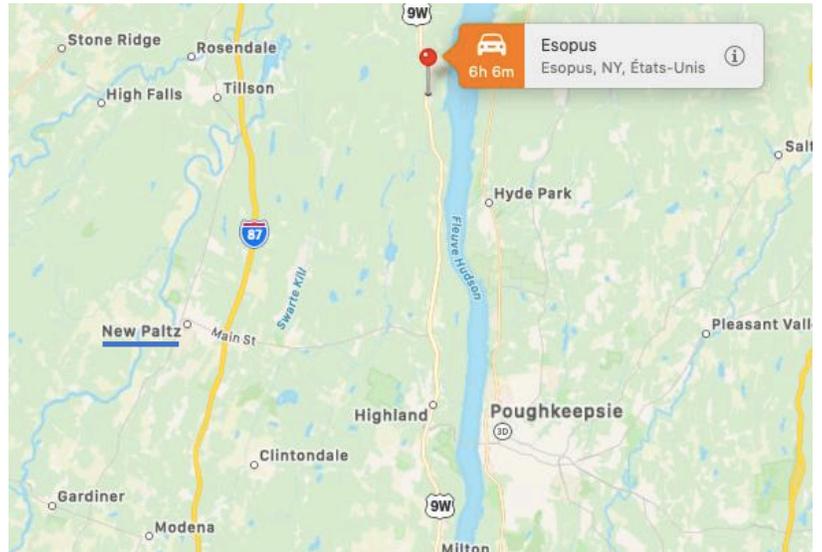
Certains Dubois sont allés **en Allemagne** comme en témoigne ce baptême de Rachel Dubois en 1685, à Magdeburg; c'est l'un des quatre baptêmes de Dubois à ce même endroit sur 3 ans.



### Les Dubois protestants en Amérique.

Dans son livre "Histoire des réfugiés huguenots en Amérique", publié en 1885, Charles W. Baird mentionne plusieurs du Bois et Dubois.

Louis du Bois, fils de Chrétien du Bois, est né en 1627 à Wicres, près de Lille en Flandre (qui appartenait alors à l'Espagne). Mais pour avoir la liberté de culte, il s'était réfugié à Frankenthal, près de Mannheim dans l'un des 16 états de l'Allemagne, le land de Rhénanie-Palatinat. C'est là qu'il épousa en 1655 Catherine Blanchan, une des ses compatriotes; deux fils naquirent à cet endroit. Au printemps 1660, la petite famille du Bois arriva avec d'autres familles huguenotes à New Amsterdam (qui deviendra New York en 1664), sur le bord de l'île Manhattan qui comptait alors environ 1400 habitants. Vous pouvez retrouver sur le site dbfa.com, Home of DuBois Family Association, toute l'histoire de la famille, de ses ancêtres, de l'importance qu'ils accordent à la religion et à leur origine noble en France.



Dès décembre 1660, Louis du Bois quittera New Amsterdam; il remontera la rivière Hudson un peu plus haut que Poughkeepsie pour s'établir à Esopus. Un peu tard il redescendra un peu plus bas et plus près de la rivière Esopus où il fonda "New Palatinate" (devenu New Paltz).

Un certain Jacques Dubois, originaire de Marenne en Saintonge, et son épouse Blanche Souzeau sont arrivés à New York vers 1686, après être passés par Amsterdam et La Martinique. Jacques décéda peu de temps après son arrivée.

Le 29 octobre 1693, Jean Dubois, originaire de Moyse en Saintonge (ou Marenne) a épousé Marie Geneuil à New York.

Dans la région de Boston l'église française huguenote existait déjà en 1685: les protestants anglophones y étaient bien avant et ont bien accueilli les huguenots. Mais l'arrivée de leur premier pasteur a un peu gâté la sauce.

*Etablissement à Boston.*

457

Les sentiments de bienveillance des ministres et des autorités civiles de Boston envers la petite communauté de huguenots furent mis à l'épreuve par la conduite du premier pasteur, Laurentius Van den Bosch ou Laurent **du Bois**. Ce réfugié, Français de naissance ou de parenté française, avait séjourné en Hollande et avait donné à son nom une forme hollandaise, à l'exemple d'autres fugitifs. Etabli ensuite en Angleterre, il se rallia à l'église anglicane et vint en Amérique avec une licence de l'évêque de Londres. A Boston, il s'attira le mécontentement général par son indifférence des lois civiles aussi bien qu'ecclésiastiques, et par sa manière d'être

458 *Histoire des réfugiés huguenots en Amérique.*

hautaine et opiniâtre lorsqu'on l'en reprenait. Il fit si bien en même temps qu'il mit le désordre dans sa petite congrégation. Daillé, anxieux, écrivit à Mather en leur faveur le 2 mai 1686. « Je vous prie, très honoré monsieur, que les difficultés soulevées par M. Vandebosk ne diminuent pas votre sympathie pour les Français qui sont maintenant dans votre cité et pour ceux qui

Van den Bosch quitta Boston peu de temps après, laissant la place à un homme d'un esprit tout à fait différent. Les protestants français qui vinrent de l'île Saint-Christophe au Massachusetts en juin ou juillet 1686 furent accompagnés ou suivis de près par leur ministre David de Bonrepos (2), depuis pasteur des colonies

Pour terminer je vous laisse ci-après quelques références si vous avez envie d'en lire davantage à propos des Huguenots et de leurs périples.

- Histoire des réfugiés huguenots en Amérique: [https://archive.org/details/cihm\\_04083/page/n5/mode/1up](https://archive.org/details/cihm_04083/page/n5/mode/1up)

En version originale anglaise:

- <http://library.logcollegepress.com/Baird%2C+Charles+Washington%2C+History+of+the+Huguenot+Emigration+to+America%2C+Vol.+2.pdf>
- Histoire notable de la Floride: <https://archive.org/details/lhistoirenotable53laud/page/n6/mode/1up>
- Histoire de la Floride française: <https://archive.org/details/histoiredelafl00goog/page/n11/mode/2up>

## Marguerite Brisebois (1914-2020)

Par André Dubois (001)

Selon une publication du Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, paru en 2018, le Québec comptait au 1<sup>er</sup> juillet 2017 un total de 1 668 centenaires, soit 153 hommes et 1 515 femmes. La grande famille Dubois n'échappe pas à cette tendance comme en fait foi le récit ci-dessous.

Nous avons choisi le cas de Madame Marguerite Brisebois car il illustre bien le phénomène de la longévité de nos aînés. Marguerite Brisebois est née le 5 juillet 1914, année du début de la première guerre mondiale. Elle a été baptisée le lendemain dans la paroisse St-Joachim de Pointe-Claire, municipalité située dans la banlieue ouest de la ville de Montréal. Ses grands-parents paternels, Césaire Brisebois et Angèle Legault, agissent à titre de parrain et marraine. Le père et le parrain signent le registre paroissial. Le père de l'enfant, Georges Brisebois, cultivateur, avait épousé Blanche Denis le 7 avril 1913 dans la même paroisse. Selon notre base de données généalogiques, le couple Brisebois-Denis a engendré une famille d'au moins 11 enfants.



La jeune Marguerite étant la fille aînée de la famille a peut-être secondé sa mère dans la gestion de cette famille nombreuse et cela, en plus des travaux inhérents à l'administration de la ferme familiale, située au 228 de la Montée St-Jean à Pointe-Claire. Cela pourrait expliquer que ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que Marguerite a pu songer à fonder elle-même une famille.

Le 11 août 1941, c'est jour de mariage dans la paroisse St-Joachim. Georges Brisebois conduit sa fille Marguerite au pied de l'autel. Il a préalablement accepté de confier la main de sa fille à un commis de bureau de 26 ans, Armand Labrosse, domicilié au 15, rue St-Anne à Pointe-Claire. Armand est le fils de Joseph Labrosse et de Agna Cardinal.

Selon toute vraisemblance, les nouveaux mariés s'installent dans la municipalité de Pointe-Claire où naîtront leurs quatre enfants : Jacques, Monique, Nicole et Michel.

Après une union qui dure depuis 56 années, Monsieur Armand Labrosse décède le 28 décembre 1996 à l'âge de 81 ans. Vers la fin de sa vie, Madame Marguerite Brisebois demeure au Centre d'hébergement Bayview de Pointe-Claire. C'est à ce dernier endroit qu'elle décède le 1<sup>er</sup> mai 2010 à l'âge vénérable de 105 ans et 9 mois.

Vous trouverez la généalogie de Mme Brisebois à la page 14.

### Sources

- Yves Légaré, complexe funéraire : avis de décès et photo.
- Mariages du Québec, 1926-1997, Société de généalogie de Québec
- Décès du Québec, 1926-1997, Société de généalogie de Québec
- Les aînés du Québec, Ministère de la famille, Québec, 2018.

## Monsieur Arthur Dubois décède à l'âge de 102 ans et 11 mois

Par André Dubois (001)

Un autre centenaire de la grande famille Dubois vient de nous quitter à l'âge vénérable de 102 ans et 11 mois. Il s'agit de monsieur Arthur Dubois, né le 14 avril 1917 à Saint-Luc-de-Vincennes, comté de Champlain. Monsieur Dubois était issu du second mariage d'Alfred Dubois avec Ozoire Hamelin. En effet, monsieur Alfred Dubois avait épousé en premières noces madame Agnès Drolet le 16 juillet 1906 à Saint-Maurice, comté de Champlain. Madame Drolet est décédée prématurément à l'âge de 28 ans le 19 février 1913 à Saint-Luc-de-Vincennes. Au moins deux enfants étaient nés de cette première union.

C'est le 22 juin 1946 à Saint-Luc-de-Vincennes que monsieur Arthur Dubois prend pour épouse une jeune fille de sa paroisse natale. Elle a pour nom Simonne Goyette, fille de monsieur Pierre Hamelin et de Georgiane Nobert. Sur le certificat de mariage, on cite que monsieur Arthur Dubois exerce le métier de cultivateur. Trois filles naissent de cette union, soit Micheline, Denise et Johanne.

Les derniers mois de sa vie se déroulent au CIUSSS-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie où il rend l'âme le 28 mars 2020. En plus de ses trois filles, il laisse dans le deuil quatre petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Il faut mentionner que son épouse, madame Simonne Goyette, l'avait précédé dans la mort le 11 mai 2018 à l'âge également respectable de 93 ans et 11 mois. Cette union aura donc eu une durée de près de 72 années.

Monsieur Arthur Dubois est un descendant du second mariage de l'ancêtre Jean Dubois avec Jeanne Rheault, célébré le 23 novembre 1693 à Champlain. Cette famille a toujours demeuré dans le comté de Champlain. Vous trouverez la généalogie complète de monsieur Dubois à la page 15.

### Sources

- Coopérative funéraire de la Mauricie, Avis de décès.
- Société de généalogie de Québec, Mariages et décès du Québec 1926-1997.
- BMS2000, Site internet sur les baptêmes, mariages et sépultures.



---

### **Bienvenue aux nouveaux membres**

- 386 Luc Dubois
- 387 Gilles Dubois
- 388 Caroline Dubois
- 389 Suzanne Dubois Pottie
- 390 Gilbert DuBois
- 391 Robert DuBois

## L'apport de la généalogie à la génétique : les sœurs Émard et la DMOP.

Par Marco Dubois (259)

Vous croisez ou connaissez une personne qui a les paupières supérieures tombantes ainsi que des problèmes à avaler. Vous pouvez, sans trop vous tromper, blâmer les trois sœurs Émard pour les problèmes de cette personne!

Selon ces symptômes courants, la personne est probablement atteinte de la dystrophie musculaire oculopharyngée (DMOP). Cette maladie est aussi connue sous le nom de la maladie de Barbeau et à l'origine comme la *maladie canadienne-française*.

Qu'est-ce que la DMOP?

*La dystrophie musculaire consiste en un affaiblissement et une dégénérescence progressive des muscles volontaires. La dystrophie musculaire oculopharyngée (DMOP) affecte principalement les muscles des yeux (muscles oculaires, conduisant principalement à une chute des paupières) et les muscles de la gorge (muscles pharyngés, conduisant à des problèmes de déglutition). La DMOP affecte également les muscles des ceintures pelviennes (bassin, cuisses) et scapulaires (épaules) à des degrés divers. Elle est héréditaire et progressive. Les premiers symptômes apparaissent le plus souvent entre 45 et 55 ans.*

*La DMOP existe dans plusieurs groupes ethniques ou régionaux, elle est présente sur les cinq continents et elle affecte autant les hommes que les femmes. Elle a été identifiée pour la première fois chez une famille canadienne-française en 1915. Au Québec, on estime qu'elle touche une personne sur mille (1:1000). Cette fréquence élevée chez cette population s'explique par un « effet fondateur ». <sup>(1)</sup>*

Lorsque l'un des parents est atteint de la maladie, chaque enfant a une chance sur deux d'être atteint à son tour.

Bref historique des découvertes sur cette maladie

C'est le Dr E. Willis Taylor, médecin de la région de Boston, qui fut le premier à identifier la DMOP en tant que maladie, en 1915. Une famille d'origine canadienne-française présentait les symptômes mentionnés plus haut. Étant donné qu'il était relativement aisé de retracer les origines de cette famille, le médecin établit alors un lien entre la filiation généalogique et la maladie. C'est ainsi que la maladie reçut le nom de *maladie canadienne-française*.

À partir de 1962, le neurologue québécois André Barbeau, l'un des pionniers dans ce domaine au Québec, mena des recherches sur trois fronts : génétique, généalogie et clinique. C'est en recoupant les résultats de ses recherches sur 249 personnes, provenant de dix familles qu'il découvrit que ces familles descendaient toutes d'un seul et même couple.

Parallèlement, d'autres chercheurs ont poussé les recherches généalogiques pour 160 personnes atteintes de la maladie sur 11 générations, soit jusqu'aux débuts de la colonie. Là encore, un couple commun se retrouvait dans tous les arbres généalogiques.

Il a fallu attendre en 1988 avant que le gène à l'origine de la maladie ne soit identifié, par une équipe de chercheurs québécois.

## L'origine de la maladie en Nouvelle-France

Tel que mentionné plus haut, la fréquence de la maladie est due à un effet fondateur.

Il y a effet fondateur lorsqu'une nouvelle population est formée par la migration d'un nombre restreint d'individus à partir d'une population mère<sup>(2)</sup>. Dans le cas de la Nouvelle-France, la population qui y a immigré entre le 17<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle est estimée à entre 10 000 et 12 000 personnes. La population québécoise francophone actuelle est donc majoritairement issue de ces immigrants. De plus, dans le cas de colonisation de nouvelles régions comme le Saguenay à partir de Charlevoix au 19<sup>e</sup> siècle, cet effet sera encore plus marqué car le bassin de population d'origine est encore plus restreint. C'est pourquoi l'on retrouve une maladie comme l'ataxie récessive spastique de Charlevoix-Saguenay principalement dans ces régions.

Pour ce qui est de la DMOP, c'est le même principe qui s'applique à partir d'un seul couple : Jean Émard et Marie Bineau de Niort, en France. Ce couple avait huit enfants et n'est pas venu en Nouvelle-France. Cependant leurs trois filles y ont émigré : Madeleine, Barbe et Anne. Les recherches ont montré que la DMOP n'était pas présente du côté des Émard mais plutôt du côté des Bineau<sup>(3)</sup>.

L'histoire des sœurs Émard débute par le mariage de deux de celles-ci à La Rochelle. Le 4 avril 1648, Madeleine épousa Zacharie Cloutier, fils de Zacharie Cloutier et Sainte (Xainte) Dupont. Zacharie « junior » était né en Nouvelle-France mais il était vraisemblablement de passage en France pour y prendre épouse, les épouses potentielles étaient rares en Nouvelle-France à cette époque!

Barbe a suivi sensiblement le même chemin; le 21 mai 1648, elle dit « Oui » à Olivier Le Tardif (Tardif), toujours à La Rochelle. Elle est veuve de Gilles Michel et a déjà deux enfants de cet époux<sup>(4)</sup>. Olivier et Zacharie semblent s'être connus et il est fort probable qu'ils soient partis ensemble trouver une épouse dans la mère patrie. Ces deux couples se sont établis à Château-Richer, tout près de Québec.



Anne Émard

Quant à Anne, elle partira pour la Nouvelle-France, en tant que célibataire, en accompagnant ses sœurs. Nous pouvons penser qu'elle a entendu les récits d'hommes à marier en quantité en Amérique et qu'elle y est partie avec l'objectif de s'y marier et de demeurer près de ses sœurs. Le 18 novembre 1649, elle se maria avec Guillaume Couture, le premier colon de la Seigneurie de Lauzon et l'ancêtre de tous les Couture d'Amérique. Ce couple s'est établi à la Pointe-Lévy.



Guillaume Couture

## La diffusion de la DMOP

Le couple formé d'Olivier et de Barbe a eu trois enfants, celui de Zacharie et Madeleine, huit, et celui de Guillaume et Anne eût neuf enfants.

Statistiquement, il est donc plus probable qu'un descendant des deux derniers couples soit atteint. De plus, la région de Québec ainsi que la région de Lévis sont des territoires très propices pour retrouver la maladie. Le territoire de Montmagny-L'Islet connaîtrait l'une des fréquences les plus importantes de cette maladie.

En dehors du Québec, les États de la Nouvelle-Angleterre sont particulièrement affectés, conséquence de l'importante migration des Canadiens français vers ces États entre 1830 et 1930 environs.

### Généalogie et génétique : un duo qui se complète bien

Bien que les tests d'ADN en lien avec la généalogie connaissent une grande popularité depuis quelques années et suscitent des débats au sujet de la valeur réelle de ces tests, un exemple comme celui relaté dans cet article nous montre comment la généalogie et la génétique peuvent se compléter. J'avais déjà abordé le sujet dans le Boisé no 65 (été 2004) en traitant de « démographie génétique ».

Les études sur les liens entre la génétique et la généalogie remontent au dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle alors que Georges Darwin, fils de Charles, auteur de la théorie de l'évolution des espèces, fit la première étude faisant le lien entre les deux. Comme pour la DMOP, les études se sont multipliées au fil des ans pour mieux comprendre les liens entre une maladie et l'histoire familiale.

Le Québec est un terreau fertile pour ce genre de recherche de par sa faible population d'origine. En 2007, ce sont plus d'une vingtaine de maladies génétiques liées à l'effet fondateur au Québec qui avaient été recensées!<sup>(5)</sup> Ces recherches permettent de mieux comprendre les maladies pour trouver les meilleurs traitements possibles.

### Pour conclure

La généalogie est une science vieille comme le monde. Dans les temps anciens, elle permettait de tracer les lignées royales et nobles. Aujourd'hui, elle nous permet de mieux connaître nos ancêtres et de mieux comprendre comment ils vivaient.

Bien que le principe de transmission héréditaire soit connu depuis longtemps, le concept même de génétique est récent. La génétique est donc une science relativement jeune. Cette science nous permet de mieux comprendre d'où nous venons et qui nous sommes mais du point de vue biologique.

Ayant chacune un objectif similaire mais d'un point de vue différent, il paraît donc logique que ces deux sciences se croisent et se complètent, en particulier en médecine. Le cas de la DMOP et des sœurs Émard nous montre un bel exemple de la symbiose entre généalogie et génétique.

### Références :

#### Mentions :

<sup>(1)(2)</sup> <http://muscle.ca/wp-content/uploads/2019/10/DystrophieMusculaireOculopharyngee-F.pdf>

<sup>(3)</sup> [http://www.cantley1889.ca/francais/echo/echocantley\\_2015-09.html](http://www.cantley1889.ca/francais/echo/echocantley_2015-09.html): La généalogie de la « maladie canadienne-française » : DMOP

<sup>(4)</sup> <https://www.fichierorigine.com/recherche?numero=241453>

<sup>(5)</sup> [https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full\\_html/2007/12/medsci20072311p997/medsci20072311p997.html](https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2007/12/medsci20072311p997/medsci20072311p997.html)

Articles consultés :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume\\_Couture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Couture)
  - <https://www.fichierorigine.com>
  - <https://leplacoteux.com/2015/04/la-maladie-de-barbeau-tres-presente-dans-la-region/>
  - <http://balsac.uqac.ca/blog/2018/03/12/le-fardeau-genetique-des-pionniers-la-colonisation-a-lorigine-du-risque-accru-de-maladies-genetiques-dans-des-zones-recemment-peuplees-du-quebec/>
  - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Généalogie\\_génétique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Généalogie_génétique)
- 

## Généalogie et sciences : le projet BALSAC

Par Marco Dubois (259)

La généalogie vient supporter les recherches en génétique sur certaines maladies. Cependant, la génétique n'est pas la seule science à bénéficier des recherches en généalogie. La géographie historique, la biologie évolutive, la démographie ainsi que l'histoire sociale sont parmi les domaines étudiés sur la base de la généalogie.

Les différentes études réalisées dans ces divers domaines ont toutes un point de départ commun : le projet BALSAC. Le nom *BALSAC* provient des lettres initiales des premières régions et sous-régions dont les informations ont été compilées lors des travaux de la deuxième phase du projet, qui sera présentée plus loin. Il est mené conjointement par l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université Laval et l'Université McGill. Le site du projet peut être consulté à <http://balsac.uqac.ca/>.

Ce projet est né des efforts de Gérard Bouchard, le bien connu historien, sociologue, écrivain et professeur. Monsieur Bouchard a présidé la Commission Bouchard Taylor en 2007-2008 concernant les accommodements raisonnables et il est le frère de Lucien Bouchard, ancien premier ministre du Québec. Il est également auteur de nombreux essais et livres en sociologie et en histoire.

C'est en 1971 qu'il débute le projet alors qu'il devient professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi. Sur la base de son apprentissage lors de son doctorat réalisé en France, il entreprend la création d'un fichier de population informatisé de la population du Saguenay Lac-St-Jean, regroupant les naissances, mariages et décès. Son principe est maintenant bien connu : la reconstitution des familles pour dresser le reconstruire l'ensemble de la population d'une région, pour une période donnée.

C'est ainsi que dans une première phase, l'information de plus de 660 000 actes a été informatisée pour la période de 1837 à 1971. Cette première phase s'est étirée entre 1971 et 1986 et a été à l'origine de plusieurs études en histoire sociale et en démographie historique.

La deuxième phase du projet a vu son expansion à toutes les régions du Québec et s'est étendue de 1986 à 2011. Elle s'est concentrée sur l'informatisation des actes de mariages catholiques. De plus, une entente avec le Programme de Recherche en Démographie Historique (PRDH) a permis l'intégration des actes de mariages à partir du début de la colonie jusqu'en 1800. Ce sont plus de deux millions d'actes qui ont été ainsi répertoriés. C'est à partir de cette phase que des études en génétique des populations ainsi que sur les maladies héréditaires ont pu être effectuées. Plusieurs études sur les populations régionales ont aussi été faites à partir de ces données.

Depuis 2011, la troisième phase est en cours. Elle vise à intégrer l'ensemble des naissances et des décès (en plus des mariages), à améliorer le jumelage de données, à étendre le réseau de collaboration pour intégrer plus de données et faciliter l'accès aux données via des portails Web.

De plus, depuis 2019, le projet a un petit frère, I-BALSAC. Ce nouveau projet vise à intégrer et mettre en relation les données généalogiques, génétiques et géographiques ainsi qu'à développer des outils analytiques, statistiques et cartographiques pour mieux analyser ces données. Le « petit frère » permettra d'ajouter près de 6 millions d'actes de naissance et de décès entre 1850 et 1916, en utilisant une technologie de reconnaissance de caractères manuscrits, ce qui simplifiera et accélèrera l'informatisation des données.

Aujourd'hui, le fichier du projet BALSAC est unique au monde : il contient 5 millions d'actes d'état civil, 6 millions d'individus répartis sur 2,6 millions de familles! Il s'agit sans conteste de la plus grosse base de données généalogiques du Québec et probablement, de façon proportionnelle, de la base de données populationnelle la plus complète au monde.

Le seul point négatif du fichier est que, pour le moment, il est réservé aux chercheurs dans les domaines énumérés plus haut. Par contre, il est possible que le projet I-BALSAC permette l'accès des données à la population. À suivre...

---

## Remerciements

Merci à tous nos membres qui ont renouvelé leur adhésion à notre Association.

L'Association n'existe que pour ses membres. Et elle existe seulement grâce aux cotisations des membres.

Plusieurs membres profitent de l'occasion du renouvellement pour faire cadeau de l'adhésion à d'autres membres de leur famille. Merci de partager ainsi votre enthousiasme: toute l'équipe du Conseil d'administration fera des efforts pour s'assurer qu'ils aimeront l'expérience et continueront de rester avec nous.

Un Merci aussi à tous ces membres qui ont ajouté à leur renouvellement un don pour l'Association. Voici la liste des noms de ces généreuses personnes:

271 Diane Dubois

379 Jean-Guy Dubois

325 Audrey Allard

354 Angélique Goupil

146 Jean S. Dubois

364 Claude Dubois

380 Andrée Boily

382 André A. Dubois

363 Denis Labossière

383 Jocelyne Picher Dubois

281 Robert Dubois

## Généalogies

### Généalogie de Madame Marguerite Brisebois

1. René Dubois dit Brisebois	25-11-1665 Québec	Anne-Julienne Dumont (Samuel, Marie-Anne d'Anglure)
2. Jean-Baptiste Dubois dit Brisebois	25-06-1704 Lachine	Marguerite André dit St-Michel (Michel, Françoise Nadereau)
3. Jacques Brisebois	27-04-1733 Pointe-Claire	Marie-Josephite Legault (Noël, Marie Bénard)
4. Amable Brisebois	10-01-1774 Pierrefonds	Marie Catherine Payment (Pierre, Marie-Catherine Blénier/Jarry)
5. Janvier Brisebois	21-04-1818 Pointe-Claire	Hypolite Denis (Pierre, Marie-Louise Mallet)
6. Césaire Brisebois	03-08-1869 Pointe-Claire	Angèle Legault (Arsène, Marie Théoret)
7. Georges Brisebois	07-04-1913 Pointe-Claire	Blanche Denis (Alfred, Desneiges Wilson)
8. Marguerite Brisebois	11-08-1941 Pointe-Claire	Armand Labrosse (Joseph, Agna Cardinal)

## Généalogie de feu monsieur Arthur Dubois

1. Jean Dubois	23-11-1693 Champlain	Jeanne Raoult/Rheault (Alexandre, Marie Desrosiers)
2. Pierre Dubois	24-05-1736 Batiscan	Françoise Rivard (Mathurin, Françoise Trottier)
3. Pierre Dubois	05-08-1771 Ste-Geneviève-de-Batiscan	Geneviève Juneau (Jean, Marguerite Baribeau)
4. Pierre Dubois	29-01-1798 Ste-Geneviève-de-Batiscan	Françoise Massicotte (Charles, Françoise Rivard/Lacoursière)
5. Casimir Dubois	31-01-1837 Champlain	Louise Hamelin (François, Rose Belletête)
6. Joseph Dubois	10-04-1877 St-Luc-de-Vincennes	Olivine Dubois (Denis, Tharsile Cossette)
7. Alfred Dubois	06-10-1914 St-Luc-de-Vincennes	Ozoire Hamelin (Pierre, Georgiane Nobert)
7. Arthur Dubois	22-06-1946 St-Luc-de-Vincennes	Simonne Goyette (Anthime, Florentine Normandin)

## Nos disparus

**Huguette Pellerin**, épouse en premières nocces de feu Réal Dubois, décédée le 19 janvier 2020 à l'âge de 73 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

**Marcel Brisebois**, époux de Michelle Telmosse, décédé le 29 janvier 2020 à l'âge de 84 ans. Fils de feu Lucien Brisebois et de feu Germaine Renaud, la cérémonie funéraire a eu lieu à Saint-Hubert.

**Gisèle Brisebois**, fille de feu Paul-Émile Brisebois et de feu Juliette Bisson, décédée à Lachine le 30 janvier 2020 à l'âge de 79 ans. Funérailles à LaSalle.

**Claudette Moreau**, conjointe de Charles Dubois, décédée le 12 février 2020 à l'âge de 69 ans. Elle demeurait à Victoriaville.

**Serge Dubois**, conjoint de Lise Marquis, décédée le 18 février 2020 à l'âge de 74 ans. Domicilié à Granby, il était le fils de feu Jean Dubois et de feu Claire Fausse.

**Robert Brisebois**, fils de feu Germain Brisebois et de feu Verna Spearant, décédé le 18 février 2020 à l'âge de 62 ans. Il demeurait à Grenville.

**Roger Dubois**, époux d'Élise Beaulieu, décédé à Montréal le 22 février 2020 à l'âge de 75 ans. Il était le fils de feu Fernand Dubois et de feu Laurette Lessard.

**Gisèle Hamel**, épouse de feu Gérard Dubois, décédée le 28 février 2020 à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à Victoriaville.

**Charles-André Dubois**, époux de Huguette Leroux, décédé à Rosemère le 28 février 2020 à l'âge de 90 ans. Il était le fils de feu Charles-Omer Dubois et de feu Berthe-Alice Chicoine.

**Laurence Dubois**, épouse de feu Gaston Trépanier décédée le 4 mars 2020 à l'âge de 91 ans. Autrefois domiciliée à Lac-à-la-Tortue, elle était la fille de feu Henri Dubois et de feu Edwoïlda Cossette.

**André Brisebois**, fils de feu Paul-Émile Brisebois et de feu Annie Descôteaux, décédé le 7 mars 2020 à l'âge de 79 ans. Il demeurait à St-Jean-Port-Joli, autrefois à Longueuil.

**Mario Dubois**, conjoint de Diane Marleau, décédé le 9 mars 2020 à l'âge de 67 ans. Fils de feu Edmond Dubois et de feu Réjeanne Verville, il demeurait à Montréal.

**Joseph Dubois**, époux de feu Rita Hamel, décédé le 18 mars 2020 à l'âge de 85 ans. Il demeurait à Parisville et autrefois à Ste-Françoise. Il était le fils de feu Albert Dubois et de feu Rita Hamel.

**Sylvie Bolduc**, épouse de Mario Dubois, décédée le 18 mars 2020 à l'âge de 59 ans. Elle demeurait à Bloischatel.

**Serge Dubois**, époux de feu Nicole Simard, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 mars 2020 à l'âge de 63 ans. Il était le fils de feu André Dubois et de feu Colette Paré.

**Micheline Dubois**, épouse de Gilles Héroux, décédée le 26 mars 2020 à l'âge de 77 ans. Fille de feu Pierre-Albert Dubois et de feu Jeannette Leclerc, elle demeurait à Ste-Germaine-Boulé, Abitibi.

**Arthur Dubois**, époux de feu Simonne Goyette, décédé le 28 mars 2020 à l'âge de 102 ans et 11 mois. Domicilié à Shawinigan, il était le fils de feu Alfred Dubois et de feu Ozoire(Osevoir) Hamelin.

**Jeannine Brisebois**, épouse de feu Louis-Philippe Audet, décédée le 3 avril 2020 à l'âge de 92 ans. Fille de feu Albert Brisebois et de feu Dorilda Gaumond, elle demeurait à Val-d'Or.

**Jean-Louis Brisebois**, fils de feu Edmond Brisebois et de feu Annette Charlebois, décédé le 4 avril 2020 à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Lachute.

**Monique Dubois**, épouse de feu Charles Bilodeau, décédée le 4 avril 2020 à l'âge de 92 ans. Domiciliée à Sherbrooke, elle était la fille de feu Donat Dubois et de feu Dolora Martineau.

**Arlene Angela Dubois**, épouse de Dave Armstrong, décédée le 11 avril 2020 à l'âge de 57 ans. Elle demeurait à Portage-la-Prairie, Manitoba.

**Jean-Guy Brisebois**, époux de Carmen Perron, décédé le 15 avril 2020 à l'âge de 81 ans.

**Armandine Dubois**, épouse de feu Adrien Lapierre, décédée le 17 avril 2020 à l'âge de 93 ans et 7 mois. Fille de feu François Dubois et de feu Anna-Belle(Annebelle) Simard, elle demeurait à La Doré.

**Gaston Dubois**, époux de Denise Poulette, décédé le 18 avril 2020 à l'âge de 79 ans. Domicilié à Montréal, il était le fils de feu Joseph Dubois et de feu Irène Bouthjillette.

**Thérèse Côté**, épouse de feu Jules Dubois, décédée à Dollard-des-Ormeaux le 21 avril 2020 à l'âge de 90 ans.

**Gisèle Dubois**, épouse de feu Léo Dubois, décédée le 22 avril 2010 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Henri Dubois et de feu Germaine Brochu, elle demeurait à St-Grégoire, cté. Nicolet.

**Juliette Martel**, épouse de feu Maurice Dubois, décédée à Cowansville le 25 avril 2020 à l'âge de 93 ans. Elle résidait auparavant à Granby.

**Alfred Brisebois**, fils de feu Édouard Brisebois et de feu Éva Boyer, décédé le 28 avril 2020 à l'âge de 86 ans. Il demeurait à Côteau-du-Lac.

**Thérèse Legault**, épouse de feu Georges Dubois, décédée le 28 avril 2020 à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Gatineau.

**Francine Dubois**, épouse de feu Roger Crépeau, décédée le 29 avril 2020 à l'âge de 76 ans. Fille de feu Edmond Dubois et de feu Madeleine Gladu, elle demeurait à Laval.

**Édouard Dubois**, fils de feu Édouard Dubois et de feu Irène Turcotte, décédé le 29 avril 2020 à l'âge de 84 ans. Il demeurait autrefois à Ayer's Cliff.

**Raymonde Dubois**, fille de Dominique Dubois et de Marie-Claire Proulx, décédée à Saint-Jérôme le 29 avril 2020 à l'âge de 70 ans.

**Hélène Brisebois**, épouse de feu Alphonse Roy, décédée le 30 avril 2020 à l'âge de 93 ans. Fille de feu Formosa Brisebois et de feu Clara St-Jean, elle demeurait à Salaberry-de-Valleyfield.

**Cécile Dubois**, fille de feu Arthur Dubois et de feu Aurore Genest, décédée le 30 avril 2020 à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Lévis, secteur St-Nicolas.

**Hélène Brisebois**, épouse de feu Alphonse Roy, décédée le 30 avril 2020 à l'âge de 93 ans. Domiciliée à Salaberry-de-Valleyfield, elle était la fille de feu Formosa Brisebois et de feu Clara St-Jean.

**Michel Dubois**, fils de feu Wilson Dubois et de feu Léona Parenteau, décédé à Shawinigan le 1<sup>er</sup> mai 2020 à l'âge de 91 ans et 9 mois. Il demeurait à St-Georges-de-Champlain.

**Marguerite Brisebois**, épouse de feu Armand Labrosse, décédée le 1<sup>er</sup> mai 2020 à l'âge de 105 ans et 9 mois. Fille de feu Georges Brisebois et de feu Blanche Denis, elle demeurait à Pointe-Claire.

**Viviane Dubois**, épouse de Jean-Yves Cloutier, décédée le 7 mai 2020 à l'âge de 79 ans. Domiciliée à St-Nérée de Bellechasse, elle était la fille de feu Louis-Charles Dubois et de feu Cécile Bédard.

**Gisèle Coulombe**, épouse de feu Réal Dubois, décédée le 8 mai 2020 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à La Doré.

**Gertrude Maily (Maillé)**, épouse de feu Arthur Brisebois, décédée le 9 mai 2020 à l'âge de 100 ans et 5 mois. Elle habitait la région de Montréal.

**Monique Dubois**, épouse de Marius Labrecque, décédée le 13 mai 2020 à l'âge de 79 ans. Elle était la fille de feu René Dubois et de feu Marie-Jeanne Laberge.

**Albert Dubois**, conjoint de Nicole Martel, décédé le 14 mai 2020 à l'âge de 79 ans. Fils de feu Wilrose Dubois et de feu Jeanne Dumont, il était également le frère de Léonie Dubois, membre à vie de notre association. Il demeurait à Acton Vale.

**Gabrielle Fafard**, épouse de feu Fabrice Dubois, décédée le 22 mai 2020 à l'âge de 96 ans. Elle demeurait à Montréal.

**Lucie Quintin**, épouse de feu Marcel Chouinard, décédée le 22 mai 2020 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Léonard Quintin et de feu Yvonne Vigeant, elle demeurait à St-Jean-sur-Richelieu.

**Jocelyne Côté**, épouse d'Aurèle Dubois, décédée le 27 mai 2020 à l'âge de 69 ans. Elle demeurait à Malartic.

Collaborateurs : André Dubois (001), Ghislaine Mercier (295), Bergeron Salon funéraire.

---

## L'importance d'un bulletin d'association

Par Marco Dubois (259)

La plupart des associations produisent un bulletin de liaison pour leurs membres. Ce bulletin est le principal outil de communication d'une association avec ses membres. Il permet de diffuser les informations importantes mais aussi d'animer, d'une certaine façon, la vie de l'association.

Il nous est donné de lire les bulletins d'autres associations et de constater comment cela est vrai dans toutes les associations. Il n'est cependant pas toujours facile de combler un nombre de pages prédéfini et votre équipe du conseil d'administration travaille fort pour y arriver.

Certaines associations produisent un contenu en partie en français et en partie en anglais (parfois 50/50), ce qui réduit le nombre de pages de à produire mais oblige à faire la traduction. La fréquence de publication est aussi importante car produire du contenu original pour 4 publications, comme la nôtre, demande un effort constant. J'en profite pour féliciter toutes les associations qui y parviennent. Malheureusement, ce ne sont pas toutes les associations qui réussissent à le faire; de nombreuses associations publient leur bulletin à des fréquences moindre ou bien avec moins de pages.

Je remercie les divers contributeurs et considère notre association privilégiée de pouvoir fournir un bulletin régulier et de qualité pour les membres.

## FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Nom de votre père : \_\_\_\_\_

Nom de votre mère : \_\_\_\_\_

Je désire devenir membre de l'association :

 1 an (25\$) 3 ans (60\$)Don comme bienfaiteur:  5\$  10\$  20\$ autre montant: \_\_\_\_\_\$Je désire recevoir le Boisé par :  Poste  Courriel

Je désire commander :

Épinglette Qté : \_\_\_\_\_ X 5\$ = \_\_\_\_\_

Armoirie Qté : \_\_\_\_\_ X 3\$ = \_\_\_\_\_

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

**Association des familles Dubois inc.**  
**1585 Principale**  
**St-Adrien (Québec) J0A1C0**

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>

**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>